

Un gardien du patrimoine ouvert au dialogue.

À la tête du service territorial de l'architecture et du patrimoine, l'architecte des Bâtiments de France en Mayenne, Philippe Bénézech, détaille les missions d'un métier souvent méconnu.

Rencontre

Philippe Bénézech compare sa tâche à celle d'un chef cuisinier qui « mélange les ingrédients », tout en respectant « l'harmonie des saveurs ». La métaphore est loin de l'image que l'on colle à l'architecte des Bâtiments de France (ABF). Celle d'un professionnel reclus sur ses certitudes et fermé à la discussion. C'est mal connaître ce gardien du patrimoine passé et futur. Placé sous la tutelle de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles), il donne certes un avis tranché dans bon nombre de dossiers urbanistiques brûlants. Dernièrement, il a reçu les plaintes des Amis du vieux Laval, contre le projet d'un ensemble d'une dizaine de logements sur quatre niveaux, en plein cœur historique, place Saint-Tugal. « Oulala ! » Un dossier en instance pour lequel « il va falloir trouver une solution ». Mais pas la première version « très imposante » présentée par le promoteur, appelé à revoir sa copie.

Préserver « l'harmonie »

« L'architecte des Bâtiments de France assure deux missions essentielles », détaille ce Parisien qui a posé ses valises en Mayenne, en 2000, après un premier passage dans les années 1980, comme adjoint de l'ABF de l'époque. Sa première mission consiste à restaurer les quelque 250 monuments classés dans le département, « y compris la cathédrale de Laval ». Il s'assure aussi de la protection de leurs « abords ». En clair, dans un périmètre de 500 mètres : « Un monument est aussi important par son écrin, son harmonie. » Une zone appelée à évoluer (lire ci-contre) dans les semaines qui viennent. Mais l'architecte ne décide pas toujours seul. Pour certains dossiers délicats, il utilise un joker : « Il y a quelques années, la municipalité précédente avait proposé de relier la place du Château-Neuf et la place de la Trémoille, dans une perspective qui n'était pas, à mon avis, dans l'esprit des lieux. J'ai demandé conseil à d'autres architectes des Bâtiments de France de la région, qui m'ont confirmé dans mon choix. »

Indépendant des élus

D'ailleurs, son statut le préserve de toute dépendance vis-à-vis des élus et des collectivités locales. « On est indépendant, ce qui est très important. » À l'inverse, il arrive que l'architecte appuie et assiste un maire pour faire aboutir un projet qui s'affranchit de certains codes. Exemple à Château-Gontier : « Le projet de médiathèque était innovant certes, mais il s'insérait parfaitement dans son environnement. J'ai accompagné le maire pour que la hauteur du bâtiment soit alignée et respecte l'harmonie. Aujourd'hui, c'est un lieu magnifique, à la fois moderne et cohérent. » Parmi ses autres missions, moins connues : l'architecte peut donner son avis sur le lieu d'implantation des éoliennes. Classer « Patrimoine du XXe siècle » des bâtiments mal aimés. Ou encore, assister la Fondation du patrimoine dans la restauration de bâtiments anciens. Philippe Bénézech apprécie surtout « l'ouverture d'esprit » que réclame sa fonction. Mais il reconnaît que « cela dépend aussi, parfois, des personnes que l'on a en face de soi ! »

Yann-Olivier BRICOMBERT.

Services territoriaux de l'architecture et du patrimoine (Stap), 16, place Jean-Moulin, à Laval.

Tél. [02 53 54 54 45](tel:0253545445).

Accédez au [journal numérique Un gardien du patrimoine ouvert au dialogue](#)



Monsieur Benezech, ange-gardien ...